

Les hommes sont de types différents

• • •

Al-Wadi (Hadith al-Wadi), 27 octobre 1934

Les hommes sont de types différents — c'est-à-dire qu'ils diffèrent par leurs passions et leurs penchants, divergent par leurs doctrines et leurs opinions, et que leur part de goût varie de l'un à l'autre. Dieu, sans nul doute, a voulu du bien pour les hommes en les créant de types différents. Il en est parmi eux qui sont vertueux, et il en est qui ne le sont pas. Les philosophes et les penseurs éprouvent une véritable délectation à montrer aux hommes ce qui est bien et ce qui est mal, et à en fixer les critères ; et il incombe également aux philosophes, une fois qu'ils ont montré ce qui est bien, d'y appeler les hommes, et une fois qu'ils ont montré ce qui est mal, de les en détourner.

Si Dieu, exalté soit-Il, n'avait pas créé les hommes de types différents, la philosophie morale elle-même n'aurait jamais existé — cette philosophie qui montre aux hommes le bien et le mal, et leurs critères respectifs. Bien plus, si Dieu, exalté soit-Il, n'avait pas créé les hommes de types différents, la science même de la psychologie n'aurait jamais existé, cette science bâtie sur l'analyse des émotions et des passions, sur l'étude des goûts et des penchants, et sur l'examen approfondi de la sensation, du sentiment et des facultés de l'intellect dans toute leur variété et leur divergence. Il n'y aurait pas davantage de science de la psychologie, de sociologie, de science de la morale, de science du droit — ni, du reste, d'économie ou de science politique, ni aucune de ces sciences si intimement liées à la vie humaine, dont aucune n'aurait jamais pu voir le jour, ni croître et prospérer, ni porter ses fruits bons et agréables, si Dieu, exalté soit-Il, n'avait pas créé les hommes de types différents. Nous ne pouvons nous-mêmes saisir pleinement cette philosophie suprême ; nous vivons parmi les hommes sur cette terre, et nous observons, dans la vie quotidienne et proche que nous partageons avec eux, certaines de ses manifestations, discutons de certaines de ses manifestations, et sommes influencés par d'autres encore. Nous verrons bientôt comment Dieu, exalté soit-Il, a créé les hommes de types différents pour une sagesse de jugement — une sagesse qui recèle beaucoup de choses que nous ne pouvons nous-mêmes penser à fond, tant est grande la divergence, la discordance et la disparité qui règnent entre eux — et nous y trouverons un plaisir intellectuel élevé, ainsi

qu'une leçon puissante que nous pourrions mettre à profit quand nous agissons, et qui pourrait nous servir quand nous parlons. Si, au matin, vous vous demandez pourquoi Dieu a créé les hommes de types différents, et si, au soir, vous vous posez cette même question — bien plus, posez-vous cette question sans cesse — elle vous apportera réconfort et tranquillité d'esprit chaque fois que vous le ferez, car ces types différents recèlent un trésor inépuisable, auquel ne peuvent puiser que ceux qui savent véritablement en extraire les richesses, que ceux qui savent véritablement tirer profit de chaque veine précieuse qui le traverse.

Prenons nos propres ministres, par exemple, comme un type parmi ces types différents : certains d'entre eux se distinguent par une sensibilité si délicate, une finesse de sentiment si grande, qu'une brise peut à peine passer sur eux sans les troubler, et lorsqu'elle les trouble, ils n'hésitent guère à démissionner, pour ne revenir à leurs postes qu'une fois rassurés de nouveau. Il ne nous sied point de chercher des exemples de ce type en Égypte, car il serait dangereux, en toute vérité, de parler de nos propres ministres en Égypte, si permis que semble un tel propos en apparence — car cela pourrait bien pousser les choses vers la vérité même des faits, les entraînant vers les chambres du parquet, puis vers les chambres de la magistrature, puis vers les absences de l'emprisonnement. L'homme sensé a raison de réduire ses propres visites au parquet, aux tribunaux, et ses propres séjours en prison, partout où il peut trouver un moyen de les éviter.

Cherchons donc plutôt nos exemples en France, où les Français sont connus pour leur patience, et où l'éventualité de la critique les trouble fort peu. Le gouvernement de Monsieur Doumergue s'est révélé une preuve vivante que les ministres sont de types différents : l'un d'entre eux, le ministre de l'Intérieur, Monsieur Sarraut, se sentit à peine blâmé par le public après la mort du roi Alexandre qu'il avait déjà présenté sa démission, pour ne trouver le repos et la tranquillité que par la suite. Un autre d'entre eux, tout entier attaché à l'exercice du pouvoir, s'y accrocha des cordes les plus solides, refusant absolument de le lâcher autrement que par l'épée elle-même — le ministre de la Justice, dont l'opinion publique avait pressé avec tant d'insistance le président du Conseil d'accepter la démission, et que la presse française avait accusé, comme Dieu l'a voulu, de charges impossibles à établir : que ses collègues démentaient et que le président du Conseil lui-même en éprouvait de l'embarras — et pourtant rien de tout cela ne fit qu'accroître chez lui la

pure insistance à demeurer au pouvoir, et à chercher tous les moyens possibles auprès du président de la République, jusqu'à ce que le ministre de la Guerre, le maréchal Pétain, se trouvât contraint de demander, devant le Conseil des ministres, la révocation même de ce ministre qui refusait de démissionner de son propre chef. Si ce ministre avait seulement réfléchi et mesuré comme il se devait les conséquences, le Conseil des ministres l'aurait de toute façon fini par le révoquer — mais Dieu le guida, et il démissionna comme démissionnent les ministres, exactement comme nous l'avons dit, de types différents. Parmi les dépositaires de l'action publique également, on trouve qu'ils sont de types différents : certains d'entre eux se sentent embarrassés par absolument tout, font preuve d'une précision scrupuleuse en absolument tout, et possèdent une sensibilité judiciaire d'un genre particulier, telle qu'ils ressentent à peine le moindre doute, ou le moindre blâme dirigé contre eux, avant de se hâter de démissionner — et certains d'entre eux ne ressentent rien du tout, ne remarquent rien du tout, jusqu'à ce que le pouvoir exécutif lui-même se trouve contraint de les écarter par une révocation pure et simple. Les dépositaires de l'action publique en France sont, dans l'ensemble, d'un type des plus délicats, des plus sensibles — si sensibles qu'ils démissionnent sans même qu'on le leur demande. Mais il existe, parmi les dépositaires de l'action publique en France, un tout autre type — qui ne démissionne jamais, et à qui l'on ne demande même jamais de démissionner, précisément parce que, comme nous l'avons dit, les hommes sont de types différents. Il y eut ce procureur général dont les soupçons furent éveillés par le scandale Stavisky, qui n'en ressentit aucun embarras, et n'attendit aucune révocation, jusqu'à ce que son propre beau-frère, Monsieur Chautemps, qui se trouvait être président du Conseil, le révoquât lui-même.

Et les hommes parlementaires, parmi les députés et les sénateurs, sont, eux aussi, de types différents : certains d'entre eux se sentent comme revêtus d'un manteau délicat et translucide, que la pluie même du ciel ne saurait pénétrer, et parfaitement exempts de toute accusation, de sorte qu'à peine le moindre doute s'en approche-t-il qu'ils le ressentent à peine avant de démissionner, se méfiant de leur propre travail parlementaire, et l'abandonnant entièrement — incapables de voir comment ils pourraient se réhabiliter autrement qu'en retournant à leur travail parlementaire, ou en se consacrant entièrement à d'autres occupations meilleures. Mais la plupart des parlementaires français de ce premier type ne ressentent guère le blâme, même lorsqu'il leur est adressé ouvertement, en face, et même lorsqu'ils doivent se défendre

devant l'une des deux chambres ou devant la plus haute cour — car l'autre type existe également, précisément comme nous l'avons dit, de types différents. Car Monsieur Chautemps, par exemple, ne démissionna pas seulement de la présidence du Conseil et de ses propres affaires lorsque le soupçon s'éleva d'abord autour de lui — sa démission fut également exigée de la Chambre des députés elle-même. Et il continue pourtant de lutter et de se défendre, jusqu'à ce qu'il se soit montré innocent, puis se soit présenté à l'élection au Sénat, et l'ait emporté par l'écrasante majorité des voix des électeurs — et pourtant, malgré tout cela, il refuse encore de présider le comité même de cette même chambre chargé de découvrir la vérité de toute cette affaire, et tout ce qui s'y rattache de scandales.

Et c'est selon ces mêmes lignes que notre réflexion peut se poursuivre : nous trouverons des fonctionnaires de types différents, nous trouverons des journalistes de types différents, nous trouverons les savants eux-mêmes de types différents, et nous verrons que chaque groupe d'hommes diverge par ses passions et ses penchants, par sa sensation et son sentiment, et par son goût et sa compréhension. Et nous apprendrons que Dieu, exalté soit-Il, a créé les hommes de types différents pour un dessein sage, dont une grande part nous demeure impossible à penser pleinement, tant est grande la divergence, la discordance et la disparité qui règnent entre eux — et nous y trouverons pourtant un plaisir intellectuel élevé, et une leçon puissante que nous pourrions mettre à profit quand nous agissons, et qui pourrait nous servir quand nous parlons. Si, au matin, vous vous demandez pourquoi Dieu a créé les hommes de types différents, et si, au soir, vous vous posez cette même question — bien plus, posez-vous cette question sans cesse — elle vous apportera réconfort et tranquillité d'esprit chaque fois que vous le ferez, car ces types différents recèlent un trésor inépuisable, auquel ne peuvent puiser que ceux qui savent véritablement en extraire les richesses, que ceux qui savent véritablement tirer profit de chaque veine précieuse qui le traverse.